



# Un tueur à ma porte

Irina Drozd

Collection Les romans de *Je Bouquine*, Bayard Jeunesse 2000

## Le genre

Le **roman policier**, « le polar », et ses différents aspects.

Insister sur le fait que, s'il y a presque toujours dans un roman policier un crime, une victime, une enquête, un coupable, chacun de ces éléments n'a pas la même importance selon les romans.

De plus il n'y a pas toujours une énigme, ni un détective qui élucide un mystère et qui dévoile sa stratégie après coup.

Dans les « **thrillers** » ou romans à « **suspense** » comme celui-ci, la victime est au premier plan, souvent avant même que le crime soit commis. Grâce au système narratif qui présente des points de vue alternés (voir ci-dessous), le lecteur sait presque tout dès le premier chapitre sur le meurtre programmé (il ignore seulement la situation de l'assassin dans l'entreprise, le fait que la victime habite l'immeuble de Daniel, et bien sûr la façon dont les choses vont se passer).

La particularité de ce roman est que deux victimes s'y succèdent : d'abord, Franval, le génie informatique, puis Daniel, le témoin.

## Résumé

Daniel, qui s'est brûlé les yeux lors d'un séjour aux sports d'hiver, est rendu momentanément aveugle par un flash actionné par un copain de classe. Il doit rester dans le noir.

Il est le témoin auditif d'une tentative d'assassinat : réveillé en pleine nuit par un cri et des râles venant de la rue, il allume et se précipite à la fenêtre, mais, évidemment, ne voit rien. Il appelle la police. L'assassin, lui, a vu l'enfant, et il a bien l'intention de s'en débarrasser.

# Le suspense

## 1) Origine du mot et définition :

■ Emprunté au français « suspens », l'anglais suspense, appartient au vocabulaire du cinéma, et c'est à ce titre qu'il est repris en français, comme néologisme.

■ Il désigne un « moment ou passage d'un film et par extension d'un spectacle ou d'un récit, où l'action provoque une attente angoissée ;

le caractère de ce qui provoque un tel sentiment ».

## 2) « L'attente angoissée » se transforme dans ce roman :

■ On commence par : Daniel va-t-il devenir et même rester aveugle à la suite du flash ? Même si le médecin est rassurant, l'inquiétude subsiste.

■ On continue par : « l'homme » va-t-il le retrouver, tenter de le tuer ?

■ Enfin, au dernier chapitre, Daniel peut-il s'en sortir ?

## 3) Si on met l'accent sur le suspense :

■ On pourra demander aux enfants de repérer les phrases qui inquiètent, les effets d'annonce, les accélérations du rythme dans les moments forts.

■ On s'attardera sur le dernier chapitre.

## Particularité du système des personnages

**Il y a des gentils et des méchants, des personnages qui aident le héros (sa mère, Malus, Aurélia...), d'autres qui lui nuisent (l'assassin bien sûr, Julien au début, et l'inspecteur Chalabert par son manque de conscience professionnelle).**

**Mais, en dehors peut-être du dénouement, ce qui frappe c'est la solitude de Daniel, enfermé dans son obscurité ; celle de l'assassin, qui agit seul ; à un moindre degré celle de Malus, que personne n'aide.**

## La narration et la construction du roman

Grâce aux points de vue alternés que juxtapose le récit, le lecteur est placé d'emblée au croisement de plusieurs histoires, celle du jeune héros, celle du tueur, et celle de sa future victime, Franval.

Pour que ce choix narratif ne pose pas de problème à la lecture du roman, il serait souhaitable de faire repérer les différentes voix narratives du premier chapitre :

■ p. 7 à 9 : Daniel à la maison,

■ p. 9 à 11 : « l'homme » et son tic,

■ p. 11 à 15 : Daniel au collège,

■ p. 15 à 16 : Franval,

■ p. 17 : la mère de Daniel, Marielle, au théâtre,

■ p. 17 à 19 : Daniel au collège.

Cela permettra aux enfants de les repérer seuls ensuite, et de leur ajouter celle des policiers plus tard.

On pourra aussi faire repérer les lieux et la chronologie : deux jours en tout.

## La couverture et le titre

### 1) Faire décrire la composition de l'image :

■ Séparation verticale, diagonales

■ Opposition lumière/obscurité

■ Situation des personnages dans l'espace

■ Les couleurs (jour ou nuit ? Que suggère le vert ?)

■ L'expression des personnages

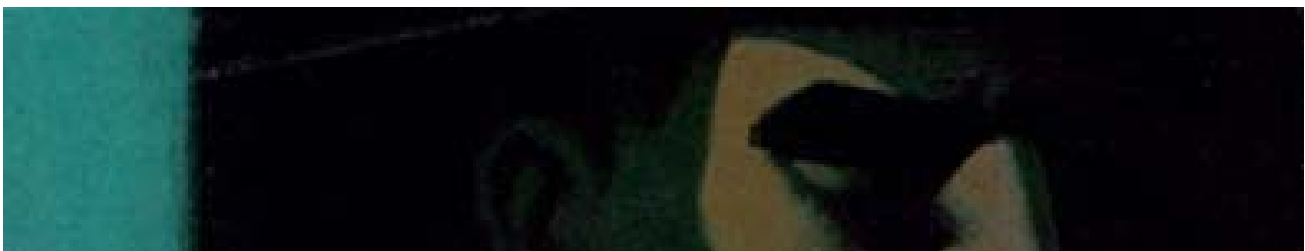
■ La présence des lunettes noires

### 2) Faire réfléchir sur le titre :

■ À qui renvoie l'adjectif possessif ? Voir si on fait lire le résumé de la quatrième de couverture.

### 3) Les attentes du lecteur :

■ Les définir, on pourra y revenir après la lecture.



## Questions sur les titres et les chapitres

Sont signalés par un **astérisque rouge**, les points particuliers sur lesquels on peut s'attarder. Est repéré en gras le vocabulaire plus technique. En italique figurent certaines pistes proposées à la suite des questions.

### 1<sup>er</sup> chapitre (p. 7 à 19) « Une mauvaise plaisanterie » :

■ Où cette mauvaise plaisanterie est-elle présentée ? p. 19. Quelle est-elle ? *Julien, dépité de voir que tout le monde, et surtout Aurélia, ne s'intéresse qu'à Daniel, et pas à lui ni à son appareil photo tout neuf, prend par surprise une photo de Daniel au flash, alors que celui-ci a retiré ses lunettes.* Le narrateur parle « d'une excellente idée » : faire préciser l'**ironie** de la formulation.

■ Cette « mauvaise plaisanterie » est-elle importante pour l'action ?

■ Ce titre rend-il compte de tout ce qui se passe dans le chapitre ? *Non. Il ne fait qu'annoncer l'aggravation du problème des yeux de Daniel et pas sa cause – la brûlure au ski par le soleil. Il ne prend pas en compte les autres éléments de l'exposition : la situation de la mère du héros, qui va avoir le soir même le premier rôle dans une pièce de théâtre, ni surtout ce qui concerne le tueur, dont ce chapitre révèle la décision : « Franval devait disparaître » (p. 11), après avoir expliqué ses motivations, et présenté sa future victime.*

■ Qu'apprend-on ici sur le tueur ? Comment est-il désigné ? « *L'homme* ». Peut-on faire son portrait ? Que sait-on de sa future victime, Franval ? Pourquoi le tueur prend-il la décision de tuer ? Faire mettre à plat l'historique des faits.

\* **Insister sur le tic, « ressort » essentiel de l'action : Qu'est-ce qu'un tic ? Exemples connus des enfants ? Quel est celui du tueur ? En est-il conscient ? À quelle page, en quels termes est-il décrit ? p. 10 et 11.**

■ Julien est-il un personnage important du roman ?

■ Faire proposer d'autres titres. Discussion sur leur pertinence. Poser la question de la **fonction des titres** (titre plein ou creux, qui annonce ou qui résume, qui allèche ou intrigue, etc.). Revenir sur celui du roman.

### 2<sup>e</sup> chapitre (p. 22 à 38) « Dans les ténèbres » :

■ De quelles ténèbres s'agit-il ? Comment comprend-on que Daniel ne voit plus rien ? *Il ne s'aperçoit pas que la lumière est allumée (p. 22-23).*

■ Notion d'**ellipse**. Que manque-t-il dans le récit, p. 24 ? *Le retour et la fin de la journée de Daniel.*

■ Les relations entre Daniel et sa mère, p. 24 à 28. Agiriez-vous comme Daniel ?

■ Quelles actions se passent successivement et simultanément dans ce chapitre ? On peut les disposer en colonne. Voir la question des **points de vue narratifs**.

\* **Insister sur ce qu'a entendu Daniel (le tic du tueur, les râles du blessé, une voiture...) et sur ce qu'a vu le tueur (une lumière qui s'allume, un enfant sur le balcon).**

■ Daniel appelle la police. Comment s'y prend-il avec le téléphone ? p. 36. Quelles sont les réactions successives du policier ? *Incrédulité et agacement ; émotion aussi.*

### 3<sup>e</sup> chapitre (p. 39 à 52) « Le meurtre » :

■ Le meurtre a-t-il lieu maintenant ? Rétablir l'ordre chronologique. Qu'apprend-on de vraiment nouveau ? *Franval n'est pas mort, l'homme a l'intention de se débarrasser de Daniel, qu'il a vu sur le balcon, avant de fuir à l'étranger avec l'argent volé.*

\* **Qu'est-ce qu'un témoin oculaire ? Parle-t-on aussi souvent de témoin auriculaire (ou auditif) ?**

■ p. 44 « quelque chose revint à la mémoire de Daniel ». De quoi s'agit-il ? *Du tic.*

■ L'enquête de la police. P. 48, de quoi s'inquiètent Malus et Marielle ? *Le tueur peut avoir vu Daniel sur le balcon.*

\* **Exercice sur les signes de l'angoisse qui monte p. 48 à 51 : geste manqué, transformation de la voix, tremblement.**

**Ponctuation affective. Champ lexical de la peur. Sentiment de vulnérabilité. P. 50-51, au contraire, sécurité retrouvée.**

■ Quel est l'élément inquiétant pour le lecteur pendant l'interrogatoire du tueur ? *Chalabert donne au tueur l'info qu'il attendait.*

### 4<sup>e</sup> chapitre (p. 53 à 64) « Subterfuge » :

■ Quel complément d'information le tueur a-t-il obtenu ? *Le nom de Daniel.*

■ Qu'est-ce qu'un **subterfuge** ? « *Un moyen habile et détourné pour échapper à une situation, pour se tirer d'embarras* ». De quel subterfuge s'agit-il ici ? *Appeler Chalabert chez Daniel en se faisant passer pour un policier ; prétendre que le meurtrier a été retrouvé ; libérer l'inspecteur de sa garde ; enfin se faire passer auprès de Daniel pour son remplaçant.*

### 5<sup>e</sup> chapitre (p. 65 à 79) « L'assassin » :

\* **Analyse du suspense.**

■ Premier **dénouement** possible : lorsque le tueur découvre que Daniel ne voit rien et n'a pas pu le voir, il est sur le point de partir. Quelle **péripiétie** se produit alors ? *Daniel entend le tic du tueur et le reconnaît.*

■ Que comprend le tueur ? *Il comprend que Daniel a reconnu son tic et sait qui il est.*

■ Que fait-il ? *Il frappe Daniel, qui crie. Le tueur le cogne contre un mur, puis l'étrangle avec sa cravate.* C'est le deuxième dénouement possible : la mort de Daniel.

■ Quel ultime **rebondissement** se produit alors ? *Les copains, qui ont entendu ses cris, ont alerté la concierge incrédule, puis Malus, qui est intervenu à temps.*

■ Quel est donc le dénouement – le vrai cette fois ?

■ Qu'a ressenti au fur et à mesure le lecteur qui s'est identifié à Daniel ?

## Jeux

### Reconnaissance auditive autour de la cécité temporaire de Daniel

Faire mettre aux élèves un bandeau, puis :

- 1- On écoute le silence. Chacun dit ensuite ce qu'il a entendu.
- 2- Le maître agrmente ce silence de quelques petits bruits à identifier, comme le déplacement d'une chaise, un froissement de

papier, un stylo qui écrit, un chiffon secoué, etc.

- 3- Deux équipes, toujours les yeux bandés. On cherche à reconnaître la voix des autres.
- 4- En relation avec la question des tics, repérer éventuellement une façon de toussoter, de renifler, etc.

**Variante : on peut adapter ces jeux à des reconnaissances tactiles ou olfactives.**

## Ecriture

### ■ 1- La peur.


Recherche, orale d'abord, de peurs vécues par les enfants.

Faire décrire ensuite la montée de la peur et ses manifestations, en utilisant par exemple les procédés des p. 48 à 50.

■ 2- Raconter **un subterfuge** qu'on a utilisé pour se tirer d'affaire.

■ 3- Raconter comment on a été le **témoin d'un fait divers**.

## Lectures



Comme les films « à suspense », les romans qui jouent sur « l'attente angoissée » d'un jeune lecteur sont innombrables.

Dans la liste officielle et chez le même éditeur :

■ **Boileau-Narcejac :**  
*La villa d'en face,*  
Bayard Jeunesse

Deux ouvrages de référence fournissent de nombreuses pistes et donnent une importante bibliographie de romans policiers pour la jeunesse :

■ **C. Houyel et C. Poslaniec :**  
*Activités de lecture avec la littérature policière,*  
Hachette

■ **M.-L. Gion et P. Slama :**  
*Lire et écrire avec le roman policier,*  
CRDP  
de Créteil